

BURKINA FASO-TUNISIE : 2-0

COUPS DE SABOT DES ÉTALONS

Une formidable fin de match a permis à la sélection burkinabè d'obtenir son ticket pour la demi-finale de la Can.

Is s'étaient déjà rencontrés en quarts de finale de CAN 1998 au Burkina Faso. C'était le 21 février 1998 à Ouagadougou. Les Étalons avaient éliminé, aux tirs au but (8-7, 1-1 à l'issue du temps réglementaire et de la prolongation), la Tunisie entraînée par Henryk Kasperczak déjà.

Samedi dernier, c'est une nouvelle génération qui s'est présentée devant le franco-polonais. Celle conduite par Charles Kaboré qui, au finish, s'en est sorti en toute logique vainqueur. Certes, la construction du jeu était tunisienne au cours de la première mi-temps. Mais les Aigles de Carthage n'ont pas trouvé la formule pour mettre en difficulté Bakary Koné et ses partenaires.

A l'approche de la fin du premier quart d'heure, Préjuce Niguimbe Nacoulma, lancé par Issoufou Dayo, allume une mèche qui file au-dessus des buts d'Aymen Mathlouthi (14e). Puis, c'est au tour de Bertrand Traoré d'envoyer une transversale sur le montant horizontal adverse (22e).

Côté tunisien, on retient juste deux actions mal exploitées



Photo : BANDOMA

La joie des Burkinabè après la victoire.

par Mohamed Ben Amor (31e) et Mohamed Ali Yaakoubi (35e). La première période se solde donc par cette parité. Et alors qu'on pense qu'ils seront plus mordants en deuxième mi-temps, les Tunisiens donnent l'impression de n'être pas encore sortis de leur sieste. Et le changement prématuré de Wahbi Khazri n'a pas arrangé leurs affaires.

Avec 21 ans de moyenne d'âge contre 25 ans pour les

Tunisiens, les Burkinabè en profitent. A la manette, Charles Kaboré, Bertrand Traoré et Abdou Razack Traoré pour organiser en milieu de terrain. Mais c'est au début du dernier quart d'heure que va intervenir le tournant du match. A la 76e minute, Cyrille Bayala se blesse. Il est remplacé par Aristide Bancé. Le coaching de Paulo Duarte est payant.

Le défenseur tunisien Syam Ben Youssef stoppe de la

main, à l'entrée de sa surface, une balle emmenée par Préjuce Niguimbe Nacoulma. L'arbitre accorde fort logiquement un coup-franc. Astucieusement, Bertrand Traoré pousse le ballon vers Bancé qui, d'une frappe au ras du sol, bat Aymen Mathlouthi.

Sur un nuage, l'attaquant de l'Asec d'Abidjan croit tuer le match une minute plus tard. Mais sa seconde frappe s'écrase sur le montant. C'est finalement son équipier Na-

coulma, élu meilleur homme du match, qui assène aux Aigles le deuxième coup de sabot.

G.R.M

Libreville/Gabon

FICHE TECHNIQUE

Stade de l'Amitié d'Angondjé

Affluence : non communiquée

Arbitre: Daniel Bennett (Afrique du Sud)

Buts : Burkina Faso: Bancé (81e), Nacoulma (85e).

Avertissements

Burkina : Kaboré (19e), Coulibaly (67 e), Touré (82e), Nacoulma (86e)

Tunisie : Abdennour (22e), Yaacoubi (34e), Ben Youssef (38e)

Les équipes:

Burkina Faso: Kouakou Koffi - Yago, Dayo, Koné, Coulibaly - Kaboré (cap), A.R. Traoré, Touré (Sare, 87e) - B. Traoré (A. Traoré, 90e+1), Nacoulma, Bayala (Bancé, 76e)

Entraîneur: Paulo Duarte

Tunisie: Mathlouthi (cap) - Naguez, Ben Youssef, Yaakoubi, Abdennour - Ben Omar, Sliti - Sassi (Akaïchi, 85e) - Khazri (Lahmar, 63e), Khenissi (Khalifa, 85e), Msakni

Entraîneur: Henryk Kasperczak

Paolo Duarte

sélectionneur du Burkina Faso

« Je félicite d'abord mes joueurs qui ont cru jusqu'au bout pour obtenir cette qualification de haute lutte. Le coach tunisien a mis un système qui ne nous a pas permis de développer notre jeu en première période.

Le plus important pour nous, c'est de continuer cette compétition et de réaliser notre rêve, celui d'atteindre la finale comme en 2013 et le reste on verra. Il y a eu de la qualité, de l'enjeu et du spectacle dans ce match, surtout en deuxième mi-temps. »

CE QU'IL EN DIT



Henri Kasperczak

sélectionneur de la Tunisie

« Nous n'avons pas joué assez vite dans la progression de balle, dans la relance. Pour faire court, nous avons fourni un jeu inhabituel. Je félicite mon

collègue Duarte qui a mérité cette qualification avec ses joueurs. Les miens ont manqué non seulement de la fraîcheur physique, mais surtout de la hargne de vaincre. »

CE QU'IL EN PENSE

PSNB

Libreville/Gabon



ARISTIDE BANCÉ : LE DÉTONATEUR

On aurait pu consacrer ces lignes à Bertrand Traoré ou à Charles Kaboré du fait de leur prestation (époustouflante) face à la Tunisie. Mais l'entrée gagnante d'Aristide Bancé (32 ans), aura pratiquement éclipsé ces deux acteurs, retenant davantage l'attention de plus d'un. Lancé à la pointe de l'attaque à la 75e, le sociétaire de l'Asec Mimosas (D1/ivoirienne) a libéré son équipe 5 minutes après son entrée.

Une faute de main de Ben Youssef sanctionnée par un coup franc plein axe a donné



Photo : DR

l'occasion au vélocité attaquant de catapulte le ballon au fond des filets, après un décalage de Bertrand Traoré (80e). "Joker", c'est désormais son surnom, est même passé à côté d'un doublé (82e). Son tir croisé ayant heurté le poteau gauche de la cage de Mathlouthi. Après avoir évolué dans divers clubs européens et en Afrique du Sud, Aristide Bancé joue depuis le début de saison dans le pays qui l'a vu naître. Un choix de carrière qui devrait faire école.

F-K-O.M

Akanda / Gabon